



## La monoculture

AGIR  
AVEC LE SUD

### Miser sur la monoculture ou sur la polyculture ?

*Tout ne serait-il pas beaucoup plus simple, juste et efficace si chaque région se spécialisait sur une production qu'elle exporterait aux 4 coins de la planète ? L'Asie ne produirait que du riz, l'Afrique des bananes et du cacao, l'Australie du lait, le Brésil, de la canne à sucre, l'Argentine de la viande ...*

La monoculture est un mode de production récent qui caractérise une agriculture moderne dotée de moyens techniques et financiers importants. Elle s'inscrit à contre courant de l'agriculture traditionnelle, laquelle depuis toujours a pratiqué la polyculture.

Elle apparaît au XIX en Europe et gagnera vite les autres continents. La première phase d'expansion des monocultures se situe pendant la période coloniale pour l'exportation dans les pays industrialisés de matières premières (l'arachide au Sénégal, le Coton au Mali...). La seconde phase, actuelle, vise surtout les cultures d'agro-carburants (canne à sucre, huile de palme...). Dans un cas comme dans l'autre, les monocultures s'accompagnent de catastrophes socio-économiques, environnementales, voire sanitaires extrêmement préoccupantes.

**C'est un danger pour les paysans** qui se retrouvent contraints à miser ainsi tout sur une seule production, dont on sait que les revenus par définition sont aléatoires (mauvaise récolte, épidémie...) et le sont encore plus dans un contexte de libéralisation des marchés et volatilité des prix. C'est aussi un risque pour les paysans car la monoculture appauvrit terriblement les sols et favorise le développement de parasites et de ravageurs.

**C'est encore un risque social** car les populations se retrouvent plongées dans un cycle de dépendance alimentaire, dont on a vu, les impacts en cas de brusque flambée des prix.

C'est également une **catastrophe environnementale** car la monoculture se développe à coup de pesticides chimiques puissants, de déforestation et de destruction de la biodiversité. Enfin, la proximité des populations rurales avec des produits dangereux comme des pesticides surpuissants a également des impacts importants en terme de **santé humaine**.

SOS Faim et les Organisations paysannes prônent une agriculture diverse et variée pour le développement durable de l'agriculture paysanne. Mais, quand les prix d'un produit sont élevés sur les marchés mondiaux, la tentation est grande de se focaliser sur cette culture.

#### Exemple : Alto Palomar (Partenaire de SOS Faim au Pérou)

La coopérative d'Alto Palomar en pleine forêt amazonienne cultive le café depuis de nombreuses années. Pour faire face à une chute future des cours du café sur le marché international, la coopérative a mis en place l'an dernier, un jardin potager collectif bio, ainsi qu'un élevage de cochons d'inde, destinés à l'autoconsommation et au marché local. SOS Faim soutient la mise en place de ces nouvelles exploitations qui profitent aujourd'hui à 128 familles d'une région très reculée au Pérou.